

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Edition Abonnés - Vivre mieux

1A l'église, plus d'hostie dans la bouche C'est avec surprise et un brin d'amusement qu'il y a huit jours, à...

1A l'église, plus d'hostie dans la bouche C'est avec surprise et un brin d'amusement qu'il y a huit jours, à la messe de 10 h 30, les fidèles de Saint-Joseph-des-Epinettes à Paris ont découvert comment l'Eglise allait contribuer à empêcher la diffusion du virus. « A la fin de la messe, le prêtre nous a annoncé les nouvelles mesures pour se protéger. On a tous ri à l'idée de se passer la paix du Christ (*d'ordinaire une poignée de main à ses voisins de banc*) en faisant un petit signe de tête à la japonaise », raconte Juliette, une Parisienne de 29 ans. Mais les habitudes ont la vie dure.

Malgré ces recommandations, les fidèles continuaient hier à se serrer la main. Autre mesure : l'hostie ne sera plus - comme c'est encore parfois le cas - portée directement à la bouche, pour éviter les échanges de salive : « Désormais, la communion se fera uniquement à la main », a prévenu le curé.

2La poignée de porte, c'est sans les mains C'est une drôle de poignée colorée au design rigolo, baptisée Ulna et spécialement créée pour l'hygiène des mains. La menace de la grippe A/H1N1 a fait exploser les ventes de la petite société nantaise, Cyclope, qui fabrique cette poignée anticontamination permettant d'ouvrir les portes avec les avant-bras au lieu des mains. Car selon l'Institut national de veille sanitaire (INVS), les poignées font partie des principaux vecteurs de transmission des virus. Ulna avait déjà

séduit des hôpitaux, des laboratoires, des entreprises alimentaires, et même les toilettes de la salle de presse de l'Assemblée nationale. Elle intéresse aujourd'hui les entreprises comme Danone, L'Oréal et de grandes banques. « L'été dernier nous avions une demande de devis par semaine. Désormais, c'est trois par jour », calcule Richard Houis, le PDG de Cyclope et inventeur d'Ulna.

3Prière de laisser tomber la cravate Vous n'en pouvez plus de cette cravate qui vous enserre le cou, qui pendouille lamentablement dans votre steak-purée à la cantine ? Sachez que vous venez de trouver un allié inattendu avec... la grippe A. En plus des recommandations classiques destinées à lutter contre cette pandémie annoncée (lavage de mains, abstinence de bisous, etc.), le groupe Scor, 5 e société mondiale de réassurance (gestion des risques), en a ajouté une autre, plus surprenante : « Evitez de porter une cravate. » Les 700 salariés du siège, à La Défense, ont spontanément suivi la consigne.

« Je la garde juste dans mon tiroir pour les rendez-vous extérieurs », jubile un cadre, ravi de cette nouvelle « cool attitude ». « Contrairement aux chemises, qu'on lave régulièrement, on n'emmène pas souvent ses cravates au pressing », rappelle le directeur des risques de Scor, Jean-Paul Besson. Sans compter que cet accessoire vestimentaire est

le réceptacle idéal de tous les postillons de vos interlocuteurs !

4Haro sur les réunions de travail En pleine épidémie, préconise le plan du gouvernement, il faudra éviter « une trop forte concentration humaine dans les salles de réunion en respectant une distance de protection sanitaire d'au moins 1 m entre les participants. » A l'intérieur de ces pièces, il est même conseillé d'enlever une chaise sur deux ou trois. Mais une autre solution, également préconisée par les autorités sanitaires, semble faire de nombreux adeptes : la « conférence-call », réunion téléphonique à plusieurs, qui a l'avantage d'éviter les contacts directs et, pour les entreprises, d'assurer une continuité de leur activité dans l'éventualité d'une période difficile.

Chez l'opérateur télécom **Axiatel**, les inscriptions ne cessent d'affluer : 1 500 en un mois seulement. « Ce sont des grosses entreprises mais aussi des associations, des syndicats, des PME, qui appellent depuis le milieu de l'été à cause de l'arrivée de la pandémie, se félicite Sacha Doliner, PDG d'**Axiatel.com**.